
La ville : sciences, pouvoirs, sociétés

Christian Topalov, Paul-André Rosental, Luc Arrondel et Jérôme Bourdieu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15186>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 250-254

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christian Topalov, Paul-André Rosental, Luc Arrondel et Jérôme Bourdieu, « La ville : sciences, pouvoirs, sociétés », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15186>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La ville : sciences, pouvoirs, sociétés

Christian Topalov, Paul-André Rosental, Luc Arrondel et Jérôme Bourdieu

Christian Topalov, *directeur d'études*

- 1 LE séminaire « La ville des sciences sociales » poursuit une enquête d'histoire sociale des sciences sociales, qui interroge les constructions d'objet et les façons de faire de nos disciplines lorsqu'elles traitent des villes. Pour la troisième année consécutive, le séminaire a travaillé sur une échelle particulière de la description savante : le « quartier », en discutant des témoignages et bilans, mais aussi des enquêtes récentes, principalement cette fois dans le champ français.
- 2 Le quartier des historiens a d'abord été envisagé à la fin des années 1970 et dans les années 1980, dans le cadre d'un programme de recherche du Centre d'histoire économique et sociale de la région lyonnaise : Jean-Paul Burdy (Institut d'études politiques de Grenoble) est revenu sur son travail d'alors (« Un quartier d'historien en 1989 : le Soleil noir »). L'enquête s'est poursuivie en s'attachant à une expérience individuelle : Alain Faure (Centre d'histoire de la France contemporaine, Université de Paris-X) a exposé son parcours d'historien du monde ouvrier parisien (« Le quartier dans le Paris populaire du XIX^e siècle, ou comment l'historien tourne autour du local »). Le séminaire a aussi reçu Terrence McDonald (Université du Michigan), qui est revenu sur un « classique » de l'histoire urbaine aux États-Unis (« Theory and practice in the "New History" ». Re-reading Arthur Meier Schlesinger's *The Rise of the City, 1878-1898*, New York, Macmillan, 1933).
- 3 Le quartier des anthropologues dans la France des années 1980 et 1990 a été présenté par Michèle de La Pradelle (Centre d'anthropologie des mondes contemporains, EHESS) et le quartier des sociologues a fait l'objet de trois séances : Michel Pinçon (Cultures et sociétés urbaines, CNRS) est revenu sur une de ses recherches (« Des quartiers de sociologues en 1989 : les beaux quartiers »). Deux conjonctures brésiliennes ont été présentées : Licia Valladares (IUPERJ, Rio de Janeiro) a donné les résultats d'une recherche en cours sur « la favela » du père Lebreton et Dominique Vidal (Université de Lille-III) ceux d'une recherche personnelle toute récente (« Un quartier de sociologue en 1998 : Brasília Temosa »),

- 4 Des recherches récentes sur les mots du quartier et leurs usages ont fait l'objet de trois exposés : « Quartiers des institutions, quartiers des citadins : une approche par les lexiques », « Réflexions sur un changement sémantique : *slum*, *neighborhood*, *community* (fin XIX^e siècle-1940) », et une étude sur les usages du mot « quartier » à partir d'un corpus principalement littéraire (Frantext, XIII^e-XX^e siècle) par Sonia Branca-Rosoff (Université de Paris-III et Langage et société, MSH).
- 5 En complément de ce séminaire, « Pratique de la recherche urbaine » réunit un groupe de doctorants. Cette année, onze d'entre eux ont présenté leurs travaux et une séance a été consacrée à l'étude des voyages comme outil du comparatisme.
- 6 Le séminaire « Les mots de la ville », conduit en collaboration avec Jean-Charles Depaule (Laboratoire d'anthropologie urbaine, CNRS), s'inscrit dans le cadre d'une enquête sur les lexiques utilisés pour désigner les villes et leurs éléments. Le vocabulaire urbain - qui classe, découpe, regroupe, qualifie - offre un accès original aux dynamiques sociales qui font la réalité des villes. Le séminaire étudie le langage des institutions et des acteurs qui entendent légiférer dans le domaine des mots, mais aussi les façons de dire ordinaires et leurs relations avec les langues administrantes. Il s'intéresse aux écarts - indices et marqueurs de distances sociales - ainsi qu'aux tensions et interactions entre divers registres afin de saisir les formes d'évolution du vocabulaire de la ville, les modalités de passage des mots d'un registre à l'autre ou d'une langue à l'autre. L'analyse de ces transferts, de leurs succès et de leurs échecs, éclaire les processus par lesquels sont élaborées et adaptées les nomenclatures et désignations qui constituent une langue commune. Une recherche collective portant sur plusieurs aires linguistiques et sur la longue durée est en cours dans le cadre d'un GDR du CNRS, le séminaire permettant aux chercheurs concernés de confronter leurs travaux.
- 7 L'année a été consacrée à discuter les travaux réalisés en vue de la rédaction de notices pour un dictionnaire historique plurilingue en cours d'élaboration. Les thèmes privilégiés cette année ont été les bifurcations et variantes nationales (notamment dans l'espagnol d'Amérique du Sud et le français du Québec), les inventions et revitalisations et, d'un point de vue thématique, les mots de la maison et ceux des voies et espaces découverts. Les notices suivantes ont été présentées, concernant le vocabulaire italien : « fondaco » (Alessandra Broccolini, Université La Sapienza, Rome) ; arabe : « fondouk » (J.-C. Depaule), « sūq » (Frank Mermier, Gremmo-CNRS), « mādina » (Jean-Claude David, Gremmo-CNRS) ; français : « goudron » en Afrique de l'Ouest (Suzanne Lafarge), « rue » (François Sidot, École d'architecture de Grenoble), « passage » (Yves Perret-Gentil, Centre Roland-Mousnier, CNRS), « villa » (Christine Lamarre, Université de Dijon), « HLM » et « ZUP » (Laurent Coudroy de Lille, Université de Paris-XII) ; allemand : « Strasse » et « Stadtautobahn » (Volker Ziegler, École d'architecture de Paris-La Villette) ; espagnol : « rambla » (Stéphane Michonneau, Université de Poitiers). Plusieurs notices ont en outre été discutées en l'absence de leur auteur : « house » (D. Reeder), « conventillo » et « villa » en Argentine (J. Ramos et A. Novick), « masâkin sha'abiyya » (C. Miller), « mukhayyam » (J. Sfeir-Khayat), « dahiyya » (M. El-Kak). Chaque séance a permis de discuter les corpus utilisés et les choix qui ont présidé au récit de l'aventure du mot.

Publications

- Avec B. Lepetit, dir., *La ville des sciences sociales*, Paris, Belin (« Modernités »), 2001, 409 p.
- « Maurice Halbwachs et les villes. Les expropriations et le prix des terrains à Paris (1909) », dans *La ville des sciences sociales*, op. cit., p. 11-45.
- « Des livres et des enquêtes : pour un historicisme réflexif », dans *La ville des sciences sociales*, op. cit., p. 307-313.
- « A revolution in representations of work: the emergence over the 19th century of the statistical category "Occupied population" in France, Great Britain, and the United States », *Revue française de Sociologie*, 42, Supplément, 2001, p. 79-106.
- « Institucionalización del desempleo y formación de las normas de empleo. Las experiencias francesa y británica (1911-1939) », *Politica y Sociedad*, 34, mai-août 2000, p. 33-57.
- « La ville des sciences sociales et la ville des urbanistes », dans *La ville à l'époque moderne. Dimensions méditerranéennes et balkaniques (XIX^e-XX^e siècles)*, Actes du II^e Colloque international de l'Association des études néo-helléniques, Athènes, 27-30 novembre 1997, Athènes, Association des études néo-helléniques, 2000, p. 617-628.
- « Cities of the social sciences: seeing for doing », dans *Representing London*, sous la dir. de M. Zerlang, Copenhagen, Sping Publishers, 2001, p. 14-29.

Paul-André Rosental, *maître de conférences*
avec Luc Arrondel, *chargé de recherche au CNRS*
et Jérôme Bourdieu, *chargé de recherche à l'INRA*

Familles, patrimoines, mobilités (XVIII^e-XX^e siècle)

- 8 LES travaux présentés dans ce séminaire de recherche interdisciplinaire ont été, comme l'année précédente, de nature sociologique, historique ou économique et ont abordé des aspects aussi bien théoriques qu'empiriques. Cette année, le séminaire a donné une place importante à la question des inégalités sociales et patrimoniales et, en particulier, des inégalités entre générations.
- 9 Ces questions étaient présentes dans la séance animée par Tamara Hareven et consacrée à la situation difficile des « générations sandwich » qui sont prises entre le sentiment du devoir à l'égard de leurs ascendants, âgés et souvent dans une situation de dépendance physique, et la sollicitation non moins pressante de leurs enfants qui tardent à « s'installer ». L'exposé s'appuyait sur les recherches qu'elle a conduites auprès de familles de Manchester (New Hampshire) auprès de différentes générations. Il a notamment montré l'importance de traiter de front l'observation des formes de solidarité entre les générations, avec l'analyse de l'*ethos* qui les sous-tend. Sa transformation dans le temps crée des attentes asymétriques d'une génération à l'autre, et des interactions complexes entre logiques familiales et historiques, revendications explicites et attentes tacites au sein de la lignée.
- 10 Dans une optique très différente, une séance a été consacrée à la décision de départ en retraite telle qu'elle est prise en compte par les économistes. Antoine Bommier (INED-Laboratoire d'économie appliquée), Ronan Mahieu (INSEE) et Muriel Roger (INRA-Laboratoire d'économie appliquée) ont fait apparaître la difficulté de mesurer économétriquement la part de décision dans le départ en retraite, compte tenu des contraintes institutionnelles. Toutefois, et c'est en cela que leurs résultats peuvent

rejoindre la séance précédente, le départ en retraite est une étape qui affecte la vie familiale tout entière et qui relève indéniablement d'une économie des choix collectifs au sein des ménages.

- 11 La séance animée par Noël Bonneuil (INED-EHESS) et Romina Boarini (École polytechnique) portait sur la question de la relation entre générations à l'échelle de la durée propre aux modèles de viabilité. Ceux-ci permettent de décrire, dans un cadre formel en plein développement, l'ouverture et la fermeture des possibles dans des trajectoires dynamiques à la fois économiques et démographiques.
- 12 La question des inégalités ne se réduit bien évidemment pas aux inégalités inter-générationnelles. L'exposé de Madior Fall consacré aux approches multidimensionnelles de la pauvreté montrait à la fois l'intérêt et les limites des instruments développés par les économistes pour parvenir à des mesures de pauvreté. En s'appuyant sur une comparaison de l'application de différentes mesures au cas de la France et de la Pologne, il a fait apparaître certains des présupposés implicites, propres à l'utilisation de chacune d'elles, qui tiennent au contexte politique, économique et historique de chaque pays.
- 13 La communication de Damien Echevin (INRA) abordait, elle aussi, la question de la pauvreté mais sous l'angle du lien entre épargne et chômage. Sur la base d'un modèle formel, il s'agissait d'explorer une dimension peu étudiée du comportement d'épargne de précaution face au risque de chômage.
- 14 Enfin, Jacques Poloni-Simard (CERMA, EHESS) a présenté les résultats de ses recherches sur les migrations de population dans les Andes coloniales. Il les a situées dans le cadre général des bouleversements politiques liés à la conquête espagnole, mais aussi des nouveaux statuts juridiques créés par l'administration coloniale. Les effets souvent imprévus de la distinction entre Indiens « originaires », officiellement attachés à une communauté villageoise, et Indiens « forains », dénués de tels droits mais exemptés d'une partie des tributs et corvées, ont constitué le cœur de l'exposé. Cette construction juridique a en effet des répercussions directes sur les comportements migratoires (qui de fait permettent d'échapper à l'impôt) et matrimoniaux (statut des mariages entre membres des deux catégories). Jacques Poloni-Simard en a détaillé un certain nombre de conséquences, tant à l'échelon des familles qu'à celui des groupes sociaux construits par cette situation.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe